

vastes connoissances la période de six cents ans, que Joseph nous a transmise sans la comprendre. P. 324.

Une période dont parle Joseph sans la comprendre, voilà d'abord un fondement bien lumineux. Ce Joseph dont on conteste si légèrement l'autorité quand on a quelque intérêt contraire, devient ici un témoin irréprochable (a). Admettons la période, admettons tout ce que Joseph en dit; que s'enfuit-il? Que la longue vie des Patriarches leur a facilité les connoissances astronomiques. C'est là toute la conclusion que Joseph en tire; & puisqu'il faut nous régler sur son autorité, il faut nous en tenir à ce qu'il dit (b). M^r. Cassini,

(a) Les auteurs de la nouvelle *Histoire universelle* disent tout uniment, que tout ce qu'on raconte de l'astronomie antidiluvienne, est fondé sur une erreur de Joseph. T. I. p. 245. édit. de Paris. — M^r. Cassini doute s'il est bien vrai, que l'année dont les anciens Patriarches se servoient, fût la grande période de six cents ans &c. C'est M. de Buffon lui-même qui transcrit ce passage de Cassini, t. 2. p. 342. — Le savant M^r. Gouget prétend que la période, dont parle Joseph, n'est autre chose que le *Neros* des Chaldéens; M^r. de la Lande (*Ast.* n. 1225) ne rejette pas cette explication, il se contente de la regarder comme douteuse... Qu'on juge d'après cet exemple & d'après tant d'autres de la solidité des fondemens sur lesquels M^r. Bailly & M^r. de Buffon établissent leurs démonstrations; car c'est ainsi qu'ils appellent les plus légères, les plus inconsistantes conjectures, dès le moment qu'elles semblent favoriser leurs opinions.

(b) *Propter virtutes & gloriosas utilitates quas Jugiter perscrutabantur, id est, astrologiam & geo-*
I. Part. O metrain,